

## Ma virée chez les Tarzoon à la Baule

Certains d'entre vous le savent, les Tarzoon possèdent une maison familiale à la Baule depuis plusieurs générations déjà.

Ça fait plusieurs fois que Catherine et Tarzoon me proposent d'y passer quelques jours en été, c'est toujours mal tombé, j'avais autre chose aux dates proposées. Souvent en été, je participe à des trails en montagne, *je parle de ça parce que c'est en lien direct avec la suite de mon récit*. En 2016 et en 2018 j'ai participé à la Transpyrénéa, une petite balade qui nous mène de la Méditerranée (Banyuls) à l'Atlantique (Hendaye) en suivant essentiellement le GR10 (GR signifie sentier de grande randonnée).

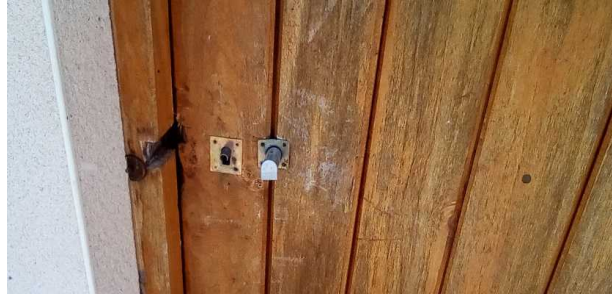


En 2016 j'ai jeté l'éponge au bout de 320 kilomètres, mais j'ai tellement kiffé le format que je me suis réinscrit pour l'édition suivante. En 2018 j'ai eu la chance d'intégrer une équipe de 23 coureurs (dont 16 étrangers) qui ont fait le choix de mutualiser leurs assistances pour la traversée. J'ai bouclé cette aventure de quelques 875km (le GR 10 c'est pas une ligne droite) et environ 55000 de D+ en un peu moins de 392 heures (la barrière horaire était à 400 heures, donc environ 16 jours). J'ai terminé dernier du groupe mais j'ai bouclé la traversée.



En 2019, un ami devait organiser une format similaire du Lac Léman à Menton en suivant le GR5. Pour diverses raisons, ça n'a pas pu se faire. De toute façon j'aurais eu beaucoup de mal à suivre, étant donné qu'un incident sérieux de santé m'avait obligé à arrêter toute forme d'entraînement à partir de Février 2019. En effet, à cette date, et pour une raison incroyable, la porte de la chaufferie de ma maison en Bourgogne s'est bloquée. C'est un simple porte extérieure en bois faite de planches cloutées. En fait la planche (c'est comme ça qu'on appelle ça dans l'Est de la France) a cassé, la poignée tournait dans le vide, même avec une pince, impossible d'ouvrir la porte. Qu'à cela ne tienne, j'ai souvent vu Jean-Claude Van Damme le faire dans ses films (que dis-je ? Je devrais plutôt parler de monuments du 7ème Art), je prends un peu d'élan, et Boummm je donne un coup de latte avec mon pied dans la porte. La porte n'a pas bougé d'un iota, par contre ma cheville droite a morflé sévère. Impossible de poser le pied par terre pendant deux semaines, donc béquilles, attelle

rigide pendant trois mois au moins, rééducation et tout le toutim. Aucun entraînement pendant trois mois, je n'ai pu recommencer doucement qu'en Juin.



Plus tard, pour ouvrir la lourde, j'ai pris une poutre de 10cm de côté et de 2,5 mètres de long et je m'en suis servi comme d'un bélier, j'ai dû m'y reprendre à dix fois pour que cette porte cède. Les images que vous voyez dans les films et bien c'est de la propagande pas vraie !! on ne peut pas ouvrir une porte en donnant un coup de pied dedans.

Début Juillet, Catherine et Tarzoon me relancent pour la Baule, je sors mes cartes des GR de France. Je découvre que le GR3 suit la Loire de sa source à son embouchure, La Baule c'est juste à côté, et là l'idée fait son chemin, pourquoi ne pas y aller à pied ? Par contre il faut rejoindre la Loire.

Ce n'est pas si loin de chez moi, par grand beau temps et en hauteur, on peut apercevoir le haut des panaches de vapeur de la centrale de Belleville. Je retrouve une vieille carte de 1996, y figure un sentier balisé qui mène de Clamecy à Bonny sur Loire et c'est presque tout droit. Aller à Clamecy n'est pas un problème pour moi, c'est à environ 25km en suivant une variante du sentier de St Jacques de Compostelle. Tout est clair dans ma tête, ce sera la Baule à pied. J'y retrouverais aussi Laurence et Loutch qui sont aussi de la partie, mais eux viendront en voiture. Un temps j'ai essayé de les convaincre de venir à pied, ça n'a pas marché... Lors du week's Promo à Amiens, j'ai confié un sac à Loutch pour qu'il me l'amène à la Baule.

Pour l'hébergement je fais en sorte d'être le plus indépendant possible, ce sera un mélange entre hôtel, gîte et camping au jour le jour en fonction de mon avancement. Concernant le matos, j'ai tout ce qu'il faut, un sac à dos de grande capacité ultra léger, une tente et un matelas gonflable ultra léger, un sac de couchage de 245 grammes, etc... Concernant la bouffe, je ne prends presque rien, je compte sur les commerces le long du chemin.

Bien entendu il y a un tas d'autre matos à prévoir comme la crème anti-frottement Nok (plus communément appelée vaseline), une crème indispensable pour éviter les frottements aux endroits sensibles sur les longues distances (et notamment au niveau de l'entre cuisse et du SIF). Notre camarade Nitro est particulièrement bavard sur le sujet et saura vous donner de plus amples détails (il a eu une expérience très enrichissante lors d'une tentative avortée d'entraînement dans le Morvan en vu de préparer le GR20 en Corse il y a quelques années, mais comme il aime à le dire, « tout ce qui ne me tue pas me rend plus fort » Hahaha). J'emmène avec moi une petite trousse à pharmacie ainsi qu'un micro-kit de filtration d'eau et quelques pastilles de micropur. Le premier ennemi c'est les frottements, le second c'est la soif. Cela n'a pas été nécessaire, mais j'étais équipé pour boire de l'eau de la Loire. Et bien entendu j'avais avec moi l'obligatoire et indispensable gant de toilette, aucune lingette ne peut remplacer un gant de toilette, en rando longue, j'ai toujours un gant de toilette avec moi, c'est lié à l'ennemi numéro un.

Je me fais une trace sommaire du projet sous OpenRunner et sur GR-Info, les deux sites donnent des résultats différents (760 et 840 km), ces logiciels sont imprécis car un sentier ça zoïde énormément, ça devrait donc être grosso-modo 800 bornes et très peu de dénivelé.



Je consulte l'onglet google sur le zacul de Promo. Quels Archis habitent le long du circuit ? Grogio et Caroline seront en vacances, je fixe un rendez-vous approximatif avec Dom's à St Mathurin sur Loire et avec Mam's à Angers.

Jeudi 1er Août, c'est le départ. Je pose la voiture sur un parking ombragé et gratuit à St Père sous Vezelay, je fais un dernier check du sac, finalement je laisse le panneau solaire, je me déleste de quelques barres énergétiques, je laisse le manche du rasoir, je ne garde que la lame, je laisse le shampoing, je me contenterai d'un petit savon, par contre je garde le tire-bouchon et mon demi litre de Ricard, il y a des choses indispensables dans la vie.

Je monte à Vezelay pour attraper le sentier de St Jacques et c'est parti. Pour cette première journée, mon objectif est de rallier St Amand en Puisaye en passant par Clamecy et Entrain sur Nohain (que tout le monde connaît évidemment). Tout se passe bien jusqu'à Entrain, après c'est une autre histoire. Les sentiers qui figurent sur ma carte de 1996 n'ont pas été entretenus, la nature a repris ses droits. Du coup j'ai fait les derniers kilomètres en marchant le long de la route. J'arrive à St Amand en Puisaye vers 20h30. Ici peu de solutions d'hébergement, il y a le camping municipal et quelques chambres d'hôte, pas le temps de chercher, ce sera camping. J'installe mon barda et je file au restaurant du village, je commande une pizza 4 fromages, la première d'une longue série.



Le lendemain, je me lève très tôt. Mon objectif de la journée est Sully sur Loire, mais pour le moment, place au petit déjeuner. La veille j'ai acheté une énorme brioche au beurre, c'est sûr cette randonnée va être diététique. Pour gagner un peu de poids, je n'ai pas pris de réchaud, je me contente de l'eau chaude disponible au bloc sanitaire. J'ai avec moi 15 sachets de café lyophilisé et 15 sachets de thé vert, ça devrait suffire.

Je quitte le camping à la lampe frontale, le soleil n'est pas encore levé. Je trouve facilement le début du sentier qui me semble correctement entretenu pour le moment. Ici,

c'est le pays de Colette, personnellement je ne connais pas, mais selon wikipédia, c'est une femme de lettre Française née dans le coin à St Sauveur en Puisaye en 1873. Elle a quand même eu droit à des funérailles nationales en 1954, ce n'est pas rien. Ici, tout porte le nom de Colette, même le sentier sur lequel je suis s'appelle la boucle Colette.

Ce que je craignais arriva, après avoir quitté la boucle Colette, le sentier s'est rapidement dégradé, un premier mur de ronces, un deuxième, puis un panneau « sentier fermé » et une corde nous invitait à graver le talus dans lequel le sentier était encaissé.

Je décide de rejoindre la route en fond de vallée. Cette route va en direction de la Loire mais elle est quand même sacrément fréquentée. Sur mon plan, je repère une petite route qui devrait me permettre de rejoindre mon itinéraire initial, mais 100 mètres plus loin j'aperçois trois vieilles dames avec leur cabas à roulettes, ça doit être un arrêt de bus. Et effectivement il y a un bus qui va à Belleville sur Loire. Ça ne m'arrange pas vraiment car ça me fait rejoindre la Loire 12km au sud du point prévu, mais comme je n'ai plus aucune certitude quant à l'état des sentiers, je choisis cette option, les sentiers le long de la Loire doivent être entretenus et ce sera effectivement le cas.

Le bus me dépose à Belleville vers 10h30. Rapidement je trouve le balisage du GR3 et de « Vélo Loire », les deux itinéraires se confondent sur une grande partie du tracé. A partir de maintenant, St Nazaire c'est comme l'infini, c'est droit devant.

Je sort mes bâtons de marche, et c'est parti en mode marche nordique. Loin de Yohann Diniz, j'arrive quand même à envoyer une moyenne de 6 à 8 km par heure. Avec un sac chargé à 10 ou 11 kilos impossible d'envisager de courir, et de toute façon j'avais opté pour des chaussures de marche haute pour protéger ma cheville encore fragile.

Peu après midi, j'arrive à Bonny sur Loire, c'est là que j'aurais du rejoindre les bords du fleuve si j'étais resté sur mon plan initial. C'est l'heure d'une pause déjeuner, ce sera sandwich et salade niçoise en boîte. Rapidement je reprends le chemin, Sully c'est encore loin et la journée avance.

A Ousson sur Loire, je jardine un peu (c'est une expression pour dire que je me suis perdu !!), en effet le sentier quitte le bord de Loire pour rejoindre les berges d'un canal latéral au fleuve, c'est assez mal indiqué, quelqu'un court après moi pour m'indiquer mon erreur, sympa, j'en conclus que les randonneurs doivent souvent se tromper ici. La balade ombragée le long de ce canal est vraiment sympathique. Quelques kilomètres plus loin arrive le fameux pont canal de Briare (souvenir du WDP 1988).



Je ne traîne pas, je fais les pleins, le prochain step c'est la



ville de Gien, j'arrive en vu du pont de Gien vers 15h30, c'est là que nous avons fait du canoë lors du WDP 2013.



Je me pose à une terrasse de café pour prendre une binouze et refaire les pleins. Pour rallier Sully, il y a deux possibilités, une option Nord et une option Sud qui semble un poil plus courte. Les possibilités d'hébergement sont peu nombreuses dans le coin. Rester à Gien ? non il est trop tôt. En passant par l'option nord, il y a un camping à Ouzouer à côté de la centrale de Dampierre, mais les critiques sont incroyablement mauvaises, le gérant est apparemment un ours. En prenant l'option Sud, il y a plein d'hôtels à Sully, mais il reste 32 km et il n'y a probablement qu'un seul point d'eau sur le chemin. Je réserve une chambre à Sully en prévenant de mon arrivée tardive. Je quitte la terrasse le sac chargé en mode chameau (2,5 litres d'eau) peu avant 16h.



Les 32km qui suivent sont d'un ennui mortel, c'est tout droit sur une digue en plein cagnard, pas un arbre pour faire de l'ombre, on voit l'horizon à l'infini, sur ma droite une vue imprenable sur les panaches de vapeur de la centrale de Dampierre. Je me ferai doubler par quelques vélos et c'est tout. J'essaie de tuer le temps en écoutant un podcast de dix heures de Michel Onfray (que Tarzoon m'avait conseillé), c'est encore plus mortel, comment peut-on écouter ça ?

J'arrive à l'hôtel vers 21h15. Je balance mon sac dans la chambre et je file dans le centre ville pour trouver un restaurant. A Sully, le centre ville animé se limite à deux rues et une place devant le célèbre château (dernière étape du rallye 2011). C'est un peu un piège à touristes, mais j'aime bien le coin, ça ne manque pas de charme.



Je m'installe à la terrasse d'un restaurant Italien, « la Rome Antique », mauvaise pioche. Je commande des tagliatelles

carbonara, ce sont les pires que j'ai mangé de ma vie, l'eau de cuisson n'avait pas été salée, ça baignait dans le gras, au secours Norbert, au secours Gordon, venez les redresser !! bon, peu importe, ce qu'il me faut pour le moment, c'est des calories, beaucoup de calories... comme le service est en plus super lent, j'en profite pour lire les critiques du restaurant sur internet, et là c'est carrément le Bronx, n'y allez surtout pas !! j'en profite pour poster mon opinion aussi.

Retour à l'hôtel, douche, dodo. Le lendemain, je me lève tôt, beaucoup trop tôt pour espérer un petit déjeuner servi par l'hôtel, ce sera donc comme au camping la veille, café soluble, thé vert et brioche au beurre achetée dans une boulangerie à Gien. Je quitte l'hôtel, j'arrive sur la place du château au moment où le soleil commence à se lever. Le GR3 démarre au milieu du pont. Le parcours du jour sera en gros un remake à l'envers du rallye 2011, je pense me poser ce soir dans un camping un peu à l'Ouest de Orléans, une étape d'environ 60km.

Après la très longue étape de hier je sens que la forme du jour est moins acérée. Les kilomètres s'enchaînent, le sentier suit les méandres de la Loire, c'est d'un ennui mortel, et c'est souvent plus long que la route, je passe à côté de St Benoit sur Loire, puis de Germigny, étapes du Rallye 2011, pas le temps de m'y arrêter.

Je ferai une courte pause déjeuner à Chateaufort sur Loire et j'en profiterai pour visiter un peu, c'est une petite bourgade sympathique.

L'après midi fut caniculaire, à Saint Denis de l'Hôtel, étant presque à sec je suis sorti du chemin pour faire les pleins et me jeter une binouze, impossible de trouver un troquet dans cette ville léthargique, le seul commerce ouvert est un kebab, et Abdel mon ami m'accueillit les bras ouverts.

Normalement il faudrait acheter à manger, mais il accepte de me vendre des bières et de faire les pleins. Je lui explique où je vais, et il répond « mais non, il faut faire ça en vélo, pas à pied... » je n'étais pas encore totalement convaincu, mais l'idée a commencé à faire son chemin.

Une quinzaine de kilomètres plus loin j'arrive à Checy et je vois un panneau « camping », il fait une chaleur à crever, j'en ai plein les bottes, je poserai mes guêtres ici ce soir. Officiellement j'ai donc déjà 13 kilomètres de retard sur mon roadbook.

Au camping, je fais la connaissance d'un couple d'anglais qui font la « Loire à vélo » mais à vélo, pas comme moi à pied. Ils disposent d'une tente ultra légère, jamais vu du matos aussi léger, faudra que je revoie ma copie. Ils ont démarré à St Nazaire et compte aller jusqu'à Budapest, il y a une vélo route qui le permet, ça donne des idées pour des futurs projets. Un food truck pizza est garé à l'entrée du camping, ce sera donc une traditionnelle pizza 4 fromages accompagnée d'une boutanche de rosé.



Après une bonne nuit de sommeil, je repars tôt en espérant rattraper mon retard, mais l'idée du vélo commence à tourner en boucle, je passe Orléans sans m'arrêter, je passe à côté du camping que j'avais un temps envisagé, heureusement que je me suis arrêté à Checy. Je passe



Meung sur Loire, je connais cette ville pour l'avoir visité avec Mourousi, Valérie et Ritton lors de la préparation du Week's 2011. Vers 13H, j'arrive à Beaugency, petite ville classée au patrimoine mondial par l'Unesco et que la Promo a visité en 2011. J'en profite pour faire une courte pause déjeuner en bord de Loire. Croyez moi ou non, mais je kiffe ce genre de moment, je me suis installé à côté du pont historique de Beaugency, j'ai pris un ap's au ric's, une salade en boîte, un écou't's de pin's, il n'y a pas mieux...



Je reprends rapidement le chemin, j'arrive à Blois vers 17h30, l'idée du vélo a trotté dans ma tête toute la journée. Je me renseigne et direction le meilleurs magasin vélo de la ville, ça tombe bien ils sont spécialisés pour Vélo Loire. C'est décidé, la suite du périple se fera à vélo. Le vendeur a essayé de me diriger vers les vélos électriques !! non mais tu m'as bien regardé ? Je veux un vrai vélo... je prends tout ce qui va avec, porte bagage, sacoches, kit de réparation, ... J'en profite pour faire d'autres achats dans les magasins à proximités et j'achète surtout un coussin gonflable, indispensable pour un minimum de confort lors mes nuits en camping.



Me voilà donc cycliste, je vais sans aucun problème rattraper le retard que j'avais pris sur mon tableau de marche. Pour tester mon nouveau matos, je décide de rester le lendemain dans le coin de Blois pour pouvoir retourner au magasin le cas échéant. J'en profite pour faire un tour du côté de quelques châteaux, Chambord notamment.



Le vélo ça peut faire gravement mal au cul, tous les cyclistes le savent, et au bout de quelques heures, je ne

fais pas exception. Je retourne au magasin et j'achète donc un cuissard de qualité, renforcé là où il faut, avec l'effet peau de chamois, et tout et tout, le cuissard coûte un bras mais je sais que c'est de l'argent bien dépensé.

Le lendemain, je reprends ma route, direction Amboise, puis Tours. Gros vent de face, c'est un problème que je n'avais pas quand j'étais à pied. La météo annoncée pour la nuit n'est pas bonne, donc je me mets en chasse d'un hébergement, direction l'office du tourisme. C'est très bien géré maintenant, ils ont les disponibilités en temps réel et comme ils ont l'habitude de gérer les gens qui font « vélo Loire » ils connaissent tous les hébergements proposant un garage à vélo. Et oui c'est une contrainte nouvelle à gérer. L'hôtel était très bien placé dans le vieux Tour, je me suis trouvé un pizzeria pour ma désormais traditionnelle pizza 4 fromages.

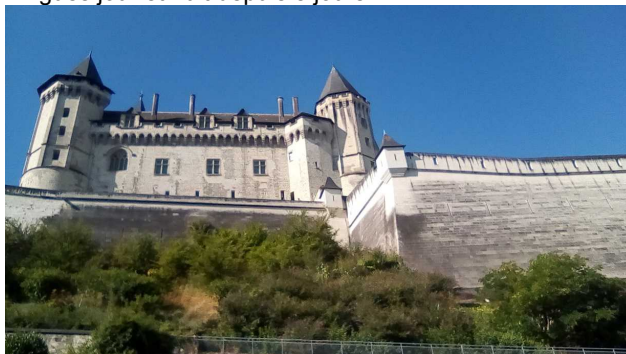
La pluie est bien tombée cette nuit là, l'option hôtel était la bonne. Toute la journée je me contenterai de suivre le circuit de Vélo Loire : Villandry, Azay le Rideau, Rigny Ussé, Chinon, bref des châteaux et encore des châteaux.



A Chinon, petite virée par le GR3 pour rejoindre l'Abbaye de Fontevraud, le détour se mérite mais ça en vaut la peine. L'abbaye semble entièrement neuve, un couple de mécène a entièrement légué sa fortune pour rénover le monument, le résultat est quand même étrange, tous les cailloux semblent neufs.

Il commence à se faire tard, je pensais me poser à Montsoreau ou à Candes-Martin, tout était blindé même le camping, un monde de dingue. On m'indique un camping en reprenant la direction de Tour, ça fera l'affaire pour cette nuit.

Le lendemain, j'ai rendez-vous avec Dom's et Mam's à St Mathurin sur Loire, j'avais sélectionné ce village dans mon raodbook initial parce qu'il proposait plusieurs solutions d'hébergement (et que ça faisait un multiple de 55 en kilomètres). Je porte les mêmes fringues depuis 8 jours, j'ai bien un short et un tee shirt de rechange pour aller au restaurant le soir, mais globalement je porte les mêmes fringues jour et nuit depuis 8 jours.



A Saumur pendant la pause déjeuner, je me trouve une laverie pour faire une machine, c'était pas du luxe. La météo annoncée pour la nuit n'est pas top, j'ai donc réservé une chambre d'hôte à St Mathurin, bonne pioche, c'est carrément un appartement tout équipé avec terrasse et



jardin à 200m du restaurant réservé par Dom's.



Je file à la supérette du coin acheter de quoi faire l'ap's, je prends une bouteille de Bonnezeaux (pas mal du tout pour un vin de Loire) et quelques Zaloeils. Dom's et Aline seront à l'heure, Mam's sera à la bourre ébid's.

Ça fait plaisir de voir Dom's et Aline, parce que pas vu depuis le Week's 2013 à Montargis. Aline a eu quelques soucis de santé depuis, ça fait plaisir de la voir.



L'étape du lendemain devait être courte, le soir je fais étape chez Mam's. Mon plan c'était de faire le circuit proposé par « la Loire à Vélo » au sud d'Angers.

Il faut toujours savoir se reconfigurer, arrivé à Pont de Cé, j'hésite un moment avant de franchir le pont quand je vois la tournure que prend la météo, finalement je me pose au bar de la « Cantine du Pont de Cé ». Il tombe maintenant des trombes, je suis au sec, j'allume mon portable, message de Mam's « faut-il venir te chercher quelque part ? » tout Angers était noyé sous l'eau. C'est bien d'avoir des camarades sur qui compter. Après un solide déjeuner et une fois le beau temps revenu, je reprends mon chemin, je remonte vers Angers par le parc du Maine, très sympa. Je retrouve Mam's en fin d'après midi au Wallaby's bar, un bar à bières bien connu à Angers. On en profite pour refaire le monde et la Soce évidemment avant d'aller fin'ser chez lui.

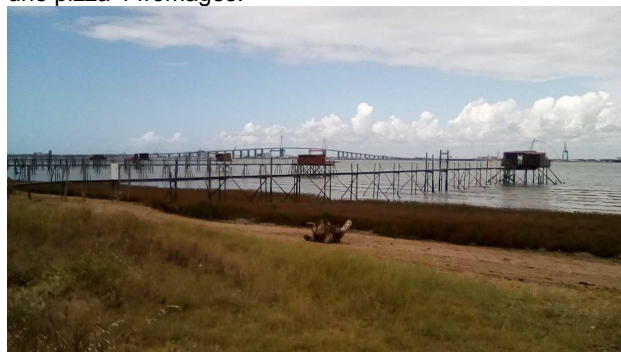
Mam's s'est vu offrir une réplique d'un uniforme Gadz de 1814. Il a été fabriqué à partir d'un modèle exposé à Liancourt. Les boutons sont authentiques et datent de 1814, une vraie pièce de collection. Ce ne sont pas des boutons provenant d'un uniforme Gadz, il n'en reste que deux exemplaires connus, ce sont des boutons d'un authentique uniforme du 40ème régiment de l'Empereur, donc chaque bouton est gravé avec un num's 40, abouyant. Etant donné la corpulence de Mam's, je n'ai pas de soucis pour enfiler la veste. Mais qu'est-ce qu'il fait chaud là-dessous.



L'étape du lendemain fut une « formalité », un peu plus de 100km pour aller jusqu'à Nantes avec un vent de face à décorner les bœufs, un vent continu avec des rafales à 60km/heure qui me scotchaient à la route, on sent que l'océan approche. J'arrive à destination en début de soirée, pour une fois j'avais pris la précaution de réserver en avance. Ce sera un petit hôtel dans le centre de Nantes, uniquement accessible à pied ou à vélo. La plupart des clients de l'hôtel font la Loire à Vélo, un garage à vélo est à notre disposition. Petite douche, puis direction la pizzeria pour une traditionnelle pizza 4 fromages. Coup de fil de Tarzoon, ils sont en cours d'installation à la Baule et prévoient de fêter l'admission de Paul aux Arts le lendemain soir. En démarrant tôt le lendemain, ça doit être jouable pour moi.

Je quitte l'hôtel, le soleil commence à peine à poindre son nez. Je galère un peu dans la banlieue de Nantes pour retrouver le circuit. Bonne nouvelle, le vent est tombé et il devrait faire beau toute la journée. Le circuit longe sur une grande distance un canal latéral à la Loire, c'est tout plat et tout droit, c'est la seule fois que je mettrais le grand plateau.

Sur les coups de midi, j'arrive déjà à Paimboeuf, et à Paimboeuf tu manges une cote de bœuf (zut, voilà que je commence à faire de l'humour de 48...), ben non j'ai pris une pizza 4 fromages.



C'est en face du port de Donge. Je pensais que cette zone serait moche, mais en fait non. Au loin on commence à voir le pont de St Nazaire, il reste dix bornes.

Après déjeuner, je jardine un peu, et je finis par trouver la bretelle d'accès au pont de St Nazaire et là il y a clairement un panneau qui dissuade les cyclistes et les piétons de s'engager. Ils nous incitent à prendre une navette à 1km de là. Allons-y pour la navette. Une fois sur place, j'apprends qu'il y a une navette tous les deux heures et qu'elle vient de partir il y a quelques minutes. Finalement, je ferai la

traversée en vélo, ce n'est pas interdit, c'est juste déconseillé.



Je reste le plus à droite possible, la vitesse des voitures est limitée sur le pont, le risque c'est plutôt le vent, mais ce jour là, tout est calme. Arrivé de l'autre côté, la route se transforme en route à 4 voies et je me retrouve à rouler sur la bande d'arrêt d'urgence avec des voitures qui filent à 130 à côté de moi, je prends la première sortie et j'atterris dans une zone industrielle de Saint-Nazaire, je suis maintenant en dehors du circuit la Loire à Vélo et mes cartes ne me sont plus d'aucune utilité. Mon idée c'est de passer sous la 4 voies, trouver l'océan et de suivre globalement la côte en direction du Nord jusqu'à la Baule. Pour le moment je suis dans la zone des chantiers de St Nazaire et je galère un peu. On est Dimanche, personne à qui demander mon chemin. Je finis par trouver par hasard un panneau « Vel'Océan », sauvé, je suivrai ces panneaux jusqu'à la Baule.



La piste cyclable suit globalement la côte. Au fur et à mesure que j'avance, il y a de plus en plus de monde, ici personne ne respecte les pistes cyclables, pour ne pas risquer un accident je me rabat sur la route parallèle à la côte, et là c'est Paris aux heures de pointe, bienvenue au Pornichet.



J'entre l'adresse exacte dans google maps et je me laisse guider, j'arrive pile poil à l'heure de l'ap's. Je reconnais Loutch dans la cour entrain de préparer le barbec's avec sa technique bien à lui, basée sur une bouteille de pin's et du papier journal. Il commence par boire la boutanche, puis il met le papier... etc...



Et bien croyez le ou non, ça fait sacrément plaisir d'être arrivé là.

Beaucoup de monde autour de la table : Paulo et une copine, Thomas et sa copine Cho, Béné une sœur de Tarzoon et son mari, leur fille Margot, Laurence et Loutch, Catherine et Tarzoon, et tout ce beau monde usine au Champagne en grande quantité, les magnums n'ont cessé de défiler.

Pour ce qui est des menus, adieux à mes pizzas 4 fromages, place aux fruits de mer.



Le séjour fut court mais sympathique, un grand merci à Catherine et Tarzoon pour cette invitation.

Pour le retour j'avais envisagé plusieurs scénarios, finalement ce sera vélo en empruntant les nombreuses variantes proposées par Vélo Loire et un peu de train. Je ferais escale à Nantes (même hôtel qu'à l'aller), dans un hôtel à Savennières à l'Ouest d'Angers, au camping de Bréhémont (30 km à l'ouest de Tour).

Le matin du départ de Bréhémont, la pluie est arrivée pour ne plus s'arrêter, j'ai pris le train de Tour à Blois.



Il est tombé entre 50 et 100mm de flotte ce jour là dans la région.

Grogo et Caroline sont venus me chercher à la gare de Blois et m'ont accueilli en tant que réfugié climatique, un grand merci à eux.





Le lendemain, Grogo m'a ramené en voiture à Blois. Pendant tout le trajet entre Vendôme et Blois il n'a cessé de tomber des cordes, deux kilomètres avant Blois la pluie a miraculeusement cessé et la météo restera clémente avec moi pour le reste de la journée.



Lors de mon passage à St-Denis-de-l'hôtel j'ai évidemment fait une halte pour aller saluer mon ami Abdel le gérant du Kebab, j'en ai profité pour déjeuner et lui montrer que j'avais suivi son conseil d'acheter un vélo. Dans le temps il faisait aussi des pizzas, mais il a arrêté, j'ai donc pris un kebab (faut savoir prendre des risques). J'ai fait une dernière étape à Sully sur Loire (même hôtel qu'à l'aller) suivit d'une dernière journée pour rentrer chez moi.

Je suis arrivé à Vezelay vers 20H30, je n'ai pu m'empêcher de faire un tour au restaurant « la dent creuse ». C'est un attrape touriste que je connais bien depuis 20 ans et qui propose une carte pléthorique qui va des traditionnels plats bourguignons aux pizzas en passant par des nems...

Je suis allé dans ce restaurant (qui est en fait la seule pizzeria de Vézelay) pour conclure cette super aventure en mangeant ... une pizza 4 fromages.

Si il y a une leçon à retenir, je dirai que la Loire c'est à Vélo, pas à pied. Plusieurs amis de la Transpyrénéa ou du Tor m'avaient prévenu sur Facebook, il a fallu que je fasse l'expérience par moi-même. Si c'était à refaire, j'y retournerais immédiatement, mais à vélo. Autour de la Loire, tout est fait pour le vélo. Dans les villes comme Orléans, Tour, Angers, Nantes, il y a des pistes cyclables partout, c'est vraiment très bien fait. Plusieurs personnes rencontrées sur le chemin m'ont parlé de [www.francevelotourisme.com](http://www.francevelotourisme.com) un site qui recense les vélo-routes en France, il y en a vraiment beaucoup, ça donne des idées pour le futur.

« L'important, ce n'est pas la destination, mais le voyage en lui-même »  
Robert Louis Steeve Stevenson, hahaha

« Il n'y a point de chemin vers le bonheur. Le bonheur, c'est le chemin » Lao Tseu

« Il n'y a point de pizzeria vers le bonheur. Le bonheur, c'est la pizza 4 fromages » Steeve 2 CH83, hahaha

Bon, des citations comme celles là, il y en a des tonnes, en 2018 j'ai kiffé la Transpyrénéa, en 2019 j'ai adoré cette virée le long de la Loire, je vais sans aucun doute récidiver encore et encore, les Archis de toutes régions, tenez vous prêts, j'arrive !! hahaha

Avant la Transpy, je ne me serai jamais lancé dans un tel projet. Même si là j'ai souvent utilisé l'hôtel, je sais que je peux sortir de ma zone de confort sans problème. Je n'ai pas eu à faire de camping sauvage, mais j'aurais pu le faire.

Frat's  
**Steeve**